

Forum pour l'autonomisation économique des femmes (WEEF) et ONUDI

Dialogue régional ♦ 18 novembre 2021

« *Comment encourager l'entrepreneuriat féminin dans le secteur numérique de la région MENA ?*

Obstacles et facteurs de réussite »

CONCLUSIONS

Le Forum MENA-OCDE pour l'autonomisation économique des femmes ([WEEF](#)) et l'ONUDI ont co-organisé le webinaire « [Comment encourager l'entrepreneuriat féminin dans le secteur numérique de la région MENA](#) »,¹ dans le cadre de la série de dialogues régionaux sur « l'autonomisation économique des femmes et la numérisation des économies MENA ». Coprésidé par l'Égypte et la Suède, l'événement a rassemblé des experts du Ministère jordanien de l'économie numérique et de l'entrepreneuriat, du Ministère allemand des affaires économiques et de l'énergie, de la [Plattform Industrie 4.0](#) allemande et de l'Association palestinienne des entreprises de technologie de l'information ([PITA](#)), ainsi que des femmes entrepreneurs investies dans l'économie numérique. Les échanges ont été animés par une enseignante de L'École des hautes études commerciales (HEC) de Paris, spécialiste de « l'entrepreneuriat du futur ».

Au cours du premier webinaire sur [les compétences numériques](#), les participants ont convenu que les gouvernements de la région MENA devaient poursuivre leurs efforts pour garantir une meilleure intégration des femmes au marché du travail, aussi bien en tant que salariées qu'entrepreneurs. Ce second webinaire s'est alors concentré sur les politiques de soutien à **l'entrepreneuriat féminin dans l'économie numérique**. Il a également mis en évidence les progrès et défis persistants dans **l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les femmes entrepreneurs**, sur la base des résultats d'une enquête de l'ONUDI menée entre 2019 et 2020 en Algérie, dans l'Autorité Palestinienne, en Égypte, en Jordanie, au Liban, au Maroc, et Tunisie.

Principaux résultats

- ❖ L'accélération de la transformation numérique des économies de la région MENA redéfinit le monde de l'entrepreneuriat et ouvre de **nouvelles opportunités pour les femmes entrepreneurs** qui font face à un accès limité aux capitaux et à des difficultés pour concilier vie familiale et vie professionnelle.
- ❖ Cependant, l'économie numérique est un secteur élitiste qui **menace d'exclure les femmes entrepreneurs peu qualifiées ou rurales**, en raison de leur accès limité aux compétences et aux outils numériques.

Principales recommandations

- ❖ Les décideurs politiques de la région MENA doivent adopter une **approche intersectionnelle pour soutenir l'entrepreneuriat féminin dans le domaine de la technologie**, en libérant le potentiel des femmes entrepreneurs hautement qualifiées qui souhaitent investir dans le secteur numérique, tout en soutenant celles qui sont peu qualifiées et/ou vivent en milieu rural.
- ❖ L'attention des parties prenantes doit se concentrer sur **3 domaines politiques prioritaires** :
 1. *Utiliser la technologie numérique pour réduire les obstacles traditionnels à l'entrepreneuriat féminin et diminuer les écarts entre hommes et femmes ainsi que les disparités urbaines / rurales ;*
 2. *Établir des liens entre compétences numériques et entrepreneuriales, à travers une approche axée sur le cycle de vie ;*
 3. *Créer un environnement numérique favorable à l'égalité femmes-hommes.*

L'essor de l'économie numérique est une occasion de combler l'écart entrepreneurial entre les femmes et les hommes dans la région MENA

L'économie numérique apparaît comme l'un des **secteurs les plus prometteurs** de la région MENA. Sa croissance annuelle est estimée à 30 % au cours de la période 2021-2023, atteignant 97 milliards USD d'ici 2023 (Redsheer, 2021).

Ce dynamisme économique en fait un secteur potentiellement créateur d'emplois qualifiés, **dans une région** où les diplômés universitaires représentent près de 30 % des chômeurs, dont une proportion importante de femmes (Banque mondiale, 2019). En outre, en élargissant les opportunités d'entrepreneuriat - ouverture de nouveaux marchés et développement de nouveaux produits et services - l'économie numérique pourrait contribuer à une autonomisation économique inclusive dans la région.

L'économie numérique redéfinit le monde de l'entrepreneuriat et le fonctionnement des entreprises. Ainsi, ce secteur rend caduques **certains obstacles** auxquels les aspirantes entrepreneurs et les entreprises dirigées par des femmes étaient généralement confrontées. Par exemple, les participants ont souligné la facilité grandissante avec laquelle les projets entrepreneuriaux peuvent être réalisés à domicile. Ceci offre non seulement une meilleure conciliation des activités rémunérées et des responsabilités familiales, mais permet aussi de répondre aux restrictions de mobilité - deux déterminants clés de la participation des femmes au marché du travail dans la région MENA. De plus, les activités numériques sont moins exigeantes en capital et en main-d'œuvre, réduisant ainsi les besoins de financements. Ceci est d'autant plus important que les femmes entrepreneurs sont souvent confrontées à des obstacles dans l'accès aux ressources financières ou dans la location et la possession de biens (Encadré 1). Enfin, les discussions ont indiqué qu'une meilleure utilisation des technologies numériques pourrait faciliter l'accès des femmes cheffes d'entreprises - et notamment des plus défavorisées - aux réseaux ou encore aux programmes de développement des compétences (voir la priorité politique #1).

Encadré 1 : Qu'est-ce que l'économie numérique ?

« L'économie numérique englobe toutes les activités économiques dépendantes de l'utilisation d'intrants numériques ou considérablement améliorées par l'utilisation d'intrants numériques, comme les technologies, l'infrastructure, les services et les données numériques. Elle fait référence à tous les producteurs et consommateurs, y compris les gouvernements, qui utilisent ces intrants numériques dans leurs activités économiques » OCDE (2020a).²

« L'économie numérique redéfinit la structure des entreprises : Uber, la plus grande compagnie de taxis au monde, ne possède aucun véhicule. Facebook, le propriétaire de médias le plus populaire au monde, ne crée aucun contenu. Alibaba, le détaillant le plus important, n'a pas d'inventaire. Et Airbnb, le plus grand fournisseur d'hébergement au monde, ne possède aucun bien immobilier. » Goodwin (2015).³

L'économie numérique crée de nouveaux obstacles à l'entrepreneuriat féminin excluant principalement les femmes déjà défavorisées

Les participants ont souligné que, si le talent est équitablement réparti entre les sexes et parmi les femmes entrepreneurs, les opportunités dans l'économie numérique ne le sont pas. Ils ont classé les contraintes à l'entrepreneuriat féminin dans l'économie numérique en deux groupes :

1. Les obstacles propres au numérique, qui affectent de manière disproportionnée les femmes entrepreneurs rurales et/ou peu qualifiées.
2. Les obstacles traditionnels étendus au secteur numérique, qui touchent toutes les femmes entrepreneurs quelle que soit le degré de technicité de leurs compétences.

Par conséquent, l'essor de l'économie numérique peut profiter davantage aux hommes entrepreneurs - et dans une certaine mesure aux femmes hautement qualifiées - tout en laissant de côté les femmes moins qualifiées.

L'accès inégal aux outils et aux compétences numériques discrimine les femmes peu qualifiées et/ou rurales

Les fractures numériques entre les femmes et les hommes et entre les territoires urbains et ruraux se superposent et exacerbent les inégalités auxquelles les femmes entrepreneurs rurales et/ou peu qualifiées sont confrontées lorsqu'elles tentent d'investir dans l'économie numérique. En effet, la connectivité Internet, l'accès à des technologies abordables et la capacité de les utiliser sont essentiels pour les nouveaux arrivants voulant s'insérer dans le secteur numérique. Par conséquent, si certaines femmes entrepreneurs sont bien équipées pour tirer parti des opportunités commerciales croissantes offertes par le domaine de la technologie, d'autres risquent d'être laissées pour compte. Ces obstacles sont, entre autres :

Des compétences numériques restreintes : Le secteur numérique est une industrie exigeante en termes techniques. Le codage, la programmation, l'analyse des mégadonnées, l'intelligence artificielle et l'internet des objets⁴ nécessitent des compétences spécifiques que toutes les femmes entrepreneurs ne possèdent pas ou ne sont pas en mesure d'acquérir pour démarrer et développer leurs activités commerciales de haute technologie. Une enquête de l'ONUDI réalisée auprès de 1400 femmes de la région MENA a révélé qu'alors que les deux tiers des femmes entrepreneurs de la région MENA souhaitaient recevoir une formation sur les appareils et logiciels des TIC, un quart seulement a pu bénéficier d'une telle formation. En conséquence, les TIC semblent difficiles à maîtriser pour 35 % des femmes entrepreneurs de la région MENA et 12 % considèrent le manque de connaissances numériques comme le principal obstacle à l'utilisation des TIC dans leurs activités commerciales. Ce chiffre passe à 17 % pour les femmes entrepreneurs ayant un faible niveau d'éducation, contre 4% pour celles qui ont obtenu un diplôme universitaire (ONUDI, 2021).

Une connectivité et un accès aux outils numériques hétérogènes : Malgré des améliorations, la connectivité Internet reste hétérogène entre les pays de la région MENA, et au sein de leur territoire. Par exemple, 28 % des femmes entrepreneurs de la région MENA déclarent ne pas utiliser Internet dans leurs activités commerciales du fait de l'absence de couverture Internet ou de la mauvaise qualité de celle-ci (ONUDI, 2021). Les zones rurales sont particulièrement touchées par un accès restreint à Internet, avec seulement 44 % des zones rurales des États arabes bénéficiant d'une couverture mobile 4G, contre 76 % des zones urbaines (IUT, 2020). L'accessibilité financière représente une autre contrainte pour les femmes entrepreneurs : 41 % d'entre elles ont cité le coût des TIC comme frein principal à l'utilisation d'Internet (Fig. 1). Ainsi, 20% des femmes entrepreneurs interrogées par l'ONUDI possèdent une tablette tactile et 50 % un ordinateur portable (Fig. 2). Il est important en outre de noter l'ampleur des disparités territoriales dans la région : seuls 34 % des ménages ruraux ont accès à un ordinateur contre 67 % des citadins (IUT, 2020).

Fig. 1: Raisons de la non-utilisation d'Internet

(pourcentage de femmes entrepreneurs interrogées)

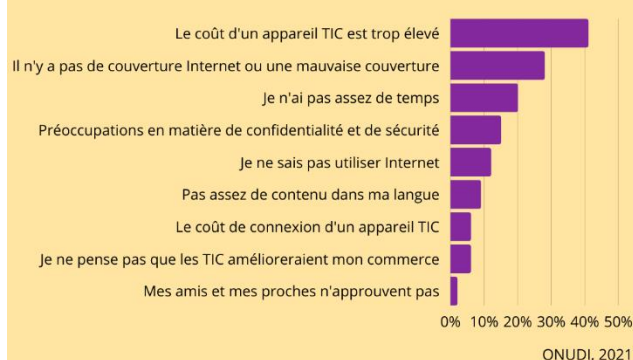
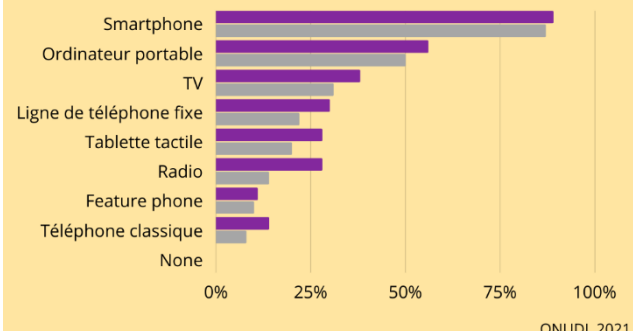


Fig. 2: Propriété et accès des femmes entrepreneurs aux TIC

• Propriété • Accès



Les obstacles traditionnels à l'entrepreneuriat féminin entravent l'investissement des femmes dans l'économie numérique

Les obstacles structurels à l'entrepreneuriat féminin persistent dans la région MENA (Encadré 2). Ce fait s'avère particulièrement pertinent dans les industries à prédominance masculine, telles que l'économie numérique, où les stratégies et la prise de décision sont principalement influencées par les perspectives masculines et garantissent rarement une approche sensible au genre dans leur conception.

Immatriculation des entreprises : Les cadres législatifs garantissent aux femmes le droit d'enregistrer une entreprise de la même manière que les hommes dans tous les pays de la région MENA. Cependant, la complexité des procédures administratives d'enregistrement et de formalisation des activités commerciales affecte les femmes de manière disproportionnée. Ceci est notamment lié à un manque de connaissances des procédures et à leur coût.



Qu'en est-il du secteur numérique ? Investir dans l'économie numérique peut impliquer une plus grande complexité en termes d'enregistrement des entreprises par rapport à d'autres secteurs, en raison d'une législation spécifique.

Accès aux compétences entrepreneuriales : Souvent, les femmes indiquent des difficultés d'accès aux compétences fondamentales pour démarrer, gérer et développer leur entreprise. Alors que les compétences entrepreneuriales sont rarement enseignées dans les écoles, peu de femmes sont en mesure de les acquérir par le biais de programmes d'enseignement et de formation professionnels (EFP). En 2019, seuls 4 % des jeunes femmes étaient inscrites en EFP dans les États arabes et 6 % en Afrique du Nord (OIT, 2020). En conséquence, seule la moitié des femmes de la région MENA ont déclaré avoir confiance en leur capacité à créer une entreprise, contre deux tiers des hommes (GEM, 2019).



Qu'en est-il du secteur numérique ? Ce manque de compétences entrepreneuriales affecte la capacité des femmes à investir dans l'entrepreneuriat numérique, qui nécessite les mêmes aptitudes que toute autre secteur.

Encadré 2 : Données clés sur les obstacles traditionnels à l'entrepreneuriat féminin

L'étude de l'ONUDI de 2017 sur l'entrepreneuriat féminin dans l'Autorité palestinienne, en Égypte, en Jordanie, au Liban, au Maroc, et en Tunisie fournit des informations intéressantes sur les principaux obstacles auxquels les femmes sont confrontées pour lancer et développer leur entreprise :

- Plus d'un quart des femmes entrepreneurs de la région MENA souhaitent voir une simplification des processus administratifs liés à l'immatriculation des entreprises;
- Le manque de financement était considéré comme le principal obstacle à la création d'entreprise par 37 % des femmes entrepreneurs, et comme un obstacle à la croissance par 36 % des femmes dans l'Autorité palestinienne, 38 % au Liban, 40 % en Jordanie et 42 % en Égypte
- Un cinquième des femmes entrepreneurs de la région considéraient les responsabilités familiales comme un obstacle majeur au lancement de leur entreprise, tandis qu'un quart citaient le manque d'aide et d'assistance.

Accès aux ressources financières : Les discriminations légales sont un déterminant majeur de l'inclusion financière restreinte des femmes dans la région. Aucun pays MENA ne garantit des droits de succession égaux et 13 pays n'interdisent pas la discrimination de genre dans l'accès au crédit (Banque mondiale, 2021). De plus, les préjugés sexistes et les pratiques discriminatoires généralisés persistent au sein des institutions financières de la région (OCDE, 2017a). Étant deux fois plus susceptibles d'investir dans des entreprises dirigées par des femmes, les femmes « capitaux-risqueurs » peuvent aider à surmonter cette discrimination. Cependant, leur nombre reste limité dans la région et atteint globalement à peine 11 % des partenaires investisseurs dans les sociétés de capital-risque dans le monde (Harvard Business Review, 2021).



Qu'en est-il du secteur numérique ? Les participants ont souligné que, bien qu'elle soit moins exigeante en capital, l'industrie technologique se caractérise par une forte discrimination à l'égard des femmes dans l'accès au financement, les préjugés sexistes relatifs aux femmes cheffes d'entreprises et au secteur étant particulièrement répandus parmi les investisseurs.

Les rôles genrés et le manque de structures d'accueil pour les enfants : Les intervenants ont rappelé que les normes et attitudes sexistes discriminatoires constituaient un obstacle important à l'entrepreneuriat féminin dans la région. Une part importante de la population de la région MENA considère en effet qu'il est inacceptable qu'une femme travaille hors du domicile contre rémunération : 19 % en Tunisie, 21 % au Maroc, 30 % en Jordanie et jusqu'à 34 % en Égypte (OCDE, 2020b). Au contraire, les normes sociales définissent la garde des enfants et le travail domestique comme des prérogatives féminines. Par exemple, 72 % des hommes marocains et 87 % des hommes égyptiens pensent que le rôle principal d'une femme est de s'occuper du foyer (OCDE, 2020b). Compte tenu de l'accès limité à des services de garde d'enfants abordables et de qualité, ces normes limitent la capacité d'entreprendre des femmes. De plus, un meilleur accès aux services de garde d'enfants n'effacerait pas la stigmatisation. En effet, entre un tiers et deux tiers de la population de la région MENA affirment penser que les enfants souffrent si leurs mères travaillent (Haerpfer et al., 2020).



Qu'en est-il du secteur numérique ? Les stéréotypes de genre associent traditionnellement l'entrepreneuriat et les carrières numériques à la masculinité,⁵ amplifiant la stigmatisation sociale des femmes à la tête d'entreprises numériques.

Un accès restreint aux réseaux : La plupart des femmes entrepreneurs de la région MENA ont du mal à rejoindre les réseaux établis et les chambres de commerce qui jouent un rôle important dans la facilitation du développement des entreprises. Par exemple, le taux de mise en réseau des femmes entrepreneurs en Jordanie est de 18 %, ce qui est inférieur de 16 points de pourcentage au taux moyen masculin pour les États arabes (GEM, 2017). Les responsabilités familiales, les normes sociales restrictives et la mobilité limitée affectent la capacité des femmes à interagir en dehors du travail. En outre, les réseaux « d'anciens » dominent souvent la sphère des affaires dans les secteurs à prédominance masculine et sont rarement enclins à accueillir des femmes entrepreneurs ou à leur offrir des opportunités de développement (OIT, 2016). Cet accès limité aux réseaux est un obstacle majeur au plaidoyer public des femmes d'affaires et, par conséquent, aux politiques et programmes d'entrepreneuriat sensibles au genre.



Qu'en est-il du secteur numérique ? L'industrie technologique reste un domaine masculin, où la taille et l'efficacité du réseau des femmes sont limitées par des biais de genre.

Des programmes d'entrepreneuriat insensibles au genre : Les femmes ont un accès limité aux conseils, aux consultations, au mentorat et au soutien offerts par les centres de développement des entreprises. Par exemple, seules 12 % des femmes entrepreneurs en Égypte et 14 % en Tunisie ont bénéficié de services de conseil ou de développement d'entreprise (ONUFI, 2017). Comme la plupart des programmes évaluent les risques lors de leurs processus de sélection, ils excluent plus facilement les femmes qui ne correspondent pas à la définition de « potentiels entrepreneurs à succès ». De plus, même lorsque les femmes accèdent à des programmes d'entrepreneuriat, les services offerts sont inadaptés à leurs réalités, besoins et emplois du temps.



Qu'en est-il du secteur numérique ? Les programmes d'entrepreneuriat traditionnels échouent souvent à adapter leur contenu au secteur numérique. De plus, les projets d'accompagnement dédiés aux femmes ne conçoivent pas le numérique comme une voie possible pour elles. Ils se concentrent principalement sur les compétences de gestion d'entreprise de base et considèrent le numérique comme un outil pour simplifier les démarches commerciales des femmes plutôt qu'un secteur en plein essor dans lequel elles pourraient investir.

Encadré 3 : Qu'est-ce que l'intersectionnalité ?

L'intersectionnalité fait référence à la superposition des discriminations de genre à d'autres formes de discrimination, qui entraîne une augmentation des inégalités et désavantage encore plus certaines femmes. Ces catégories comprennent l'éducation, l'âge, le handicap, le statut migratoire ou le lieu de résidence (OCDE 2019a).


Trois domaines d'action pour favoriser l'entrepreneuriat féminin dans le secteur numérique

Les intervenants ont appelé à **adopter une approche intersectionnelle des politiques d'entrepreneuriat**, qui tiendrait compte de la diversité femmes entrepreneurs et de leurs besoins à l'ère numérique (Encadré 3). Ce cadre politique global combinerait des actions visant à surmonter les obstacles traditionnels à l'entrepreneuriat féminin avec des stratégies visant à atténuer les obstacles émergents, spécifiques au secteur numérique. Les tables rondes ont identifié trois domaines d'action pouvant aider aussi bien les femmes entrepreneurs hautement qualifiées que les femmes défavorisées à investir dans l'économie numérique.


Priorité 1 : Utiliser les technologies pour réduire les obstacles traditionnels à l'entrepreneuriat féminin et diminuer les écarts entre hommes et femmes ainsi que les disparités urbaines / rurales

La dématérialisation de l'immatriculation des entreprises est la première étape vers un écosystème entrepreneurial plus inclusif. Les intervenants ont souligné l'importance d'encourager les femmes à déclarer officiellement leur entreprise et à utiliser les outils numériques pour rendre le processus d'enregistrement plus accessible, en particulier pour les femmes peu qualifiées et rurales.

Exemple de bonne pratique :


-  Pour faciliter l'enregistrement officiel des petites et moyennes entreprises (PMEs) et de celles opérant à domicile, le Maroc a promulgué en 2015 une loi introduisant le statut d'autoentrepreneur. La dématérialisation de la procédure d'immatriculation et la possibilité de payer ses impôts et cotisations sociales en ligne ont notamment accru l'accessibilité du statut. Or, 36 % des autoentrepreneurs sont des femmes. **Le développement de services financiers numériques⁶ peut améliorer l'inclusion financière des femmes dans la région MENA.** De nouvelles options pour stocker, transférer et accumuler de l'argent peuvent améliorer l'accès des femmes entrepreneurs au financement, en particulier dans les zones reculées.

Exemple de bonne pratique :


-  La [Women's World Banking](#) conçoit des solutions financières pour l'émancipation des femmes dans le monde entier, notamment grâce à des outils numériques. Au Pakistan, l'organisation s'associe au fournisseur de services financiers mobiles JazzCash pour fournir un financement aux femmes entrepreneurs à faible revenu vivant dans des zones rurales isolées.


Capitaliser sur la flexibilité offerte par les outils en ligne pour développer les compétences et les réseaux des femmes. La formation et les réseaux en ligne peuvent aider les femmes entrepreneurs à surmonter les restrictions de mobilité, à réduire les coûts de transport et à s'adapter aux responsabilités familiales. Cela est particulièrement vrai pour les femmes vivant dans des régions reculées.

Exemples de bonnes pratiques :

-  Le [Womenpreneur Digital Hub](#) est un espace de connaissances numériques dédié aux femmes de la région MENA, donnant accès à des événements, des aides, des conseils et des formations. Ces


ressources en ligne permettent aux femmes de développer leurs compétences entrepreneuriales, leurs connaissances financières, leur maîtrise du numérique et leurs opportunités de réseautage.

 En partenariat avec l'ONUDI, [Bridge for Billions](#) a développé l'outil IDEA App, qui fournit aux entrepreneurs des programmes de coaching et de mentorat entrepreneuriaux en ligne pour développer des plans d'affaires rentables. Grâce à son format en ligne, l'application a touché plus de 300 entrepreneurs, dont un tiers de femmes.

 Le ministère égyptien de la Planification et du Développement économique a lancé le programme de formation « [She is for a Digital Future](#) », en partenariat avec CISCO et le PNUD. L'initiative vise à utiliser la plateforme électronique Zoom pour former 2 000 femmes aux compétences numériques et à l'inclusion financière.

Les nouvelles technologies peuvent aider à réduire les fractures numériques dans la région MENA. Cela nécessite la résolution des problèmes de connectivité, notamment grâce au développement de services abordables. Les caractéristiques géographiques des pays de la région MENA rendent les investissements dans les infrastructures de connectivité relativement coûteux et techniquement difficiles. Cependant, les technologies numériques offrent de nouvelles opportunités pour gérer des entreprises depuis des zones reculées. Faire connaître ces outils et les rendre disponibles et abordables pour toutes les femmes entrepreneurs permettrait ainsi de libérer leur potentiel d'investissement dans le numérique.


Exemple de bonne pratique :

 L' [Initiative Internet Saathi](#) vise à développer l'accès des femmes en milieu rural au secteur numérique en Inde et a touché plus de 28 millions de femmes. Dans les régions rurales moins connectées et disposant d'un réseau électrique instable, des « feature phones » spéciaux, ayant une autonomie plus longue, ont été fournis aux femmes entrepreneurs.

Priorité 2 : Établir des liens entre compétences numériques et entrepreneuriales à travers une approche axée sur le cycle de vie


Offrir une formation double est nécessaire pour répondre aux besoins de l'économie numérique. Les gouvernements de la région MENA doivent redoubler d'efforts pour relier les programmes de formation au numérique et à l'entrepreneuriat, en dotant les femmes des compétences nécessaires pour investir dans l'entrepreneuriat numérique.

Exemple de bonne pratique :

 L'école de commerce française HEC propose un [Certificat d'entrepreneuriat numérique](#) permettant aux étudiants d'embrasser l'e-business à travers une approche entrepreneuriale. Les cours explorent les différentes façons dont les technologies numériques stimulent l'innovation grâce à de nouveaux modèles commerciaux, au commerce électronique, à la communication numérique, au marketing collaboratif ou au financement de nouvelles entreprises. En complément, le module « Future of Work » permet de comprendre les grandes tendances technologiques qui remodelent les entreprises, telles que l'automatisation, la digitalisation, l'intelligence artificielle et la robotique.



Fournir un accès continu à la formation entrepreneuriale et numérique à toutes les étapes de la vie des femmes faciliterait leur reconversion et leur perfectionnement. Les participants ont convenu que les programmes de formation à l'entrepreneuriat numérique doivent être plus accessibles aux femmes et adaptés aux personnes peu qualifiées. Ces programmes doivent permettre aux femmes de créer leur entreprise dans le domaine numérique, de convertir leurs entreprises préexistantes au numérique ou d'étendre leurs activités numériques, quelle que soit la technicité de leurs compétences.

Exemple de bonne pratique :

-  Le [Palestine Information and Communication Technology Incubator \(PICTI\)](#) (Incubateur palestinien des technologies de l'information et de la communication) facilite le perfectionnement numérique des femmes entrepreneurs et renforce les capacités des entreprises de TIC dirigées par des femmes. Cet incubateur dispose d'un programme d'autonomisation économique des femmes qui leur fournit des outils modernes pour développer leur entreprise.

La conception de programmes d'entrepreneuriat sensibles au genre permet la prise en considération des besoins spécifiques des femmes entrepreneurs. Le webinaire a souligné l'importance de l'accès des femmes aux programmes d'entrepreneuriat pour leur estime de soi, leur capacité de prise de décision et leurs connaissances. La sensibilité au genre devrait être au centre de la conception et de la commercialisation de ces programmes afin d'attirer davantage de femmes et de s'adapter à leurs diverses réalités. Cela comprend la création et le suivi d'objectifs sexospécifiques en matière de participation et le recrutement de personnel diversifié.



Exemples de bonnes pratiques :

-  [She Starts Africa](#) est une entreprise sociale qui opère dans six pays africains et vise à émanciper les femmes entrepreneurs grâce au renforcement de leurs capacités. L'organisation dédie des programmes aux femmes et leur offre des mentorats généraux mais aussi spécifiques. Le programme « She Starts UC » crée des clubs dans les universités tunisiennes, offrant aux étudiantes une formation, des outils et des ressources pour promouvoir l'entrepreneuriat.
-  En garantissant la diversité hommes-femmes au sein du personnel, [Bridge for Billions](#) renforce sa capacité à concevoir des programmes d'entrepreneuriat sensibles au genre. L'organisation fournit des services d'incubation d'entreprises qui incluent des horaires flexibles pour permettre aux femmes ayant leur foyer à charge de suivre les formations. De plus, sa stratégie de marketing et de communication attire les femmes et la diversité en mettant en valeur des femmes entrepreneurs aux parcours variés. L'organisation établit également des quotas lors du processus de sélection et mesure l'impact des programmes sur les femmes et les hommes pour garantir l'égalité femmes-hommes à toutes les étapes.

Priorité 3 : Créer un environnement numérique favorable à l'égalité de genre

Une meilleure représentation des femmes entrepreneurs opérant dans le secteur numérique au sein des réseaux et des partenariats public-privé est importante pour promouvoir un écosystème numérique inclusif. Les panélistes ont rappelé l'importance de rassembler les entreprises, les syndicats, les universités et les associations pour avoir une compréhension commune dans la formulation de politiques d'entrepreneuriat et du numérique sensibles au genre.

Exemples de bonnes pratiques :

-  En 2013, le ministère allemand de l'Économie et de l'Énergie et le ministère de l'Éducation et de la Recherche ont développé la [Plattform Industrie 4.0](#) (en partenariat avec le secteur privé et la société civile) pour promouvoir la transformation numérique de l'industrie manufacturière allemande. Des experts du monde des affaires, des sciences, des associations et des syndicats travaillent avec des représentants de divers ministères fédéraux dans des groupes de travail thématiques pour renforcer la compétitivité numérique de l'Allemagne.
-  [The Palestinian Information Technology Association of Companies \(PITA\)](#) (Association palestinienne des entreprises des technologies de l'information) représente plus de 150 grandes entreprises des TIC de l'écosystème technologique émergent de la Palestine. Elle organise des événements rassemblant des femmes entrepreneurs, des actrices du changement et des leaders pour soutenir la voix des femmes dans les TIC.

L'intégration des considérations de genre dans les stratégies numériques est essentielle pour développer un écosystème numérique propice à l'égalité femmes-hommes. Soutenir la création et la croissance des PME technologiques dirigées par des femmes nécessite une approche globale pour l'autonomisation des femmes dans le secteur des TIC.

Exemple de bonne pratique :

💡 En Jordanie, le [ministère de l'Économie numérique et de l'Entrepreneuriat](#) a adopté une approche intégrée du genre. D'une part, il intègre les considérations genre dans tous ses piliers, à savoir l'entrepreneuriat numérique, les compétences numériques, les services financiers numériques, l'infrastructure numérique et les plateformes numériques. D'autre part, il possède un département dédié aux femmes, concevant des programmes répondant aux besoins spécifiques des femmes.

S'attaquer aux stéréotypes de genre et fournir des modèles de référence peut encourager les filles et les femmes à devenir des entrepreneurs high-tech. Les participants ont rappelé l'importance d'éliminer les attitudes discriminatoires portées par les secteurs public et privé, les médias, les individus, les parents, ou encore les établissements d'enseignement. Permettre aux femmes entrepreneurs de l'économie numérique de gagner en visibilité et de promouvoir des modèles divers fera de l'entrepreneuriat numérique une voie possible pour l'autonomisation économique des femmes.

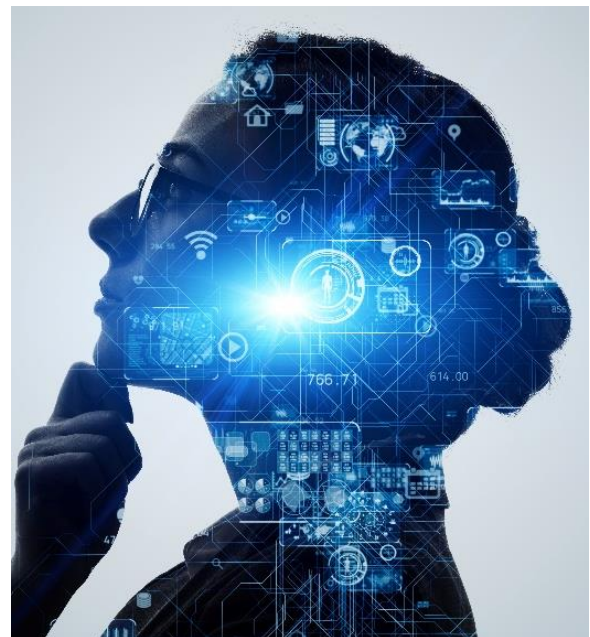
Exemple de bonne pratique :

💡 L'ONG [Girls Who Code](#) vise à combler le fossé numérique entre les femmes et les hommes et à changer l'image des programmeurs aux États-Unis. L'organisation propose divers programmes pour les filles, afin de leur faire explorer l'univers du codage et accroître leur exposition aux emplois technologiques. De plus, l'ONG promeut des modèles de femmes travaillant dans la technologie pour faire découvrir aux élèves (et à leurs parents) les succès cachés des femmes dans le numérique.

Perspectives

Les intervenants ont conclu que les **gouvernements de la région MENA doivent adopter une approche intersectionnelle de l'autonomisation économique des femmes à l'ère numérique.** Cela implique le développement de politiques entrepreneuriales et numériques reflétant la diversité des besoins et des profils des femmes. À cette fin, une **ventilation des données par sexe, lieu, âge et éducation** est essentielle.

Le WEEF continuera de soutenir les échanges de bonnes pratiques visant à faire du numérique un outil de stimulation de la contribution économique des femmes dans la région MENA. Le prochain événement WEEF discutera du rôle des outils numériques dans la promotion de l'emploi des femmes (17 mars 2022). La réunion annuelle du WEEF 2022 visera à concevoir une feuille de route pour soutenir l'élaboration et la mise en œuvre de politiques numériques inclusives dans la région MENA.



Références

- Delaporte, A. et al. (2021), *The State of Mobile Internet Connectivity 2021*, GSMA Connected Society, London.
- GEM (2017), *Middle East and North Africa Report 2017*, Global Entrepreneurship Research Association, London.
- GEM (2019), *Global Entrepreneurship Monitor, 2018/2019 Women's Entrepreneurship Report*, Association mondiale de recherche sur l'entrepreneuriat, Londres.
- Goodwin, T. (2015), "The Battle Is For The Customer Interface", TechCrunch, <https://techcrunch.com/2015/03/03/in-the-age-of-disintermediation-the-battle-is-all-for-the-customer-interface/?guccounter=1> (consulté le 6 janvier 2022).
- Haerperfer, C. et al. (2020), *World Values Survey: Round Seven - Country-Pooled Datafile*, JD Systems Institute & WVSA Secretariat, Madrid, Spain, Vienna, Austria.
- Harvard Business Review (2021), "Women-Led Startups Received Just 2.3% of VC Funding in 2020", <https://hbr.org/2021/02/women-led-startups-received-just-2-3-of-vc-funding-in-2020> (consulté le 17 décembre 2021).
- Haut-Commissariat au Plan (2020), *La femme marocaine en chiffres, Évolution des caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles*, Royaume du Maroc, Rabat.
- OIT (2016), *Women in business and management: gaining momentum in the Middle East and North Africa: regional report*, Bureau régional de l'OIT pour les États arabes, Beyrouth.
- OIT (2018), *Constraints and good practice in women's entrepreneurship in MENA, Case study: New evidence on gender attitudes towards women in business*, Organisation internationale du travail, Genève.
- OIT (2020), *Global Employment Trends for Youth 2020, Technology and the future of jobs*, Bureau international du travail, Genève.
- UIT (2020), *Measuring digital development, Facts and figures 2020*, ITU Publications, Union internationale des télécommunications, Genève.
- OCDE (2017a), « Participation des femmes au marché du travail et entrepreneuriat dans certains pays de la région MENA », dans *L'autonomisation économique des femmes dans la région MENA : L'impact des cadres juridiques algérien, égyptien, jordanien, libyen, marocain et tunisien*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264280434-fr>.
- OCDE (2019a), *SIGI 2019 Global Report: Transforming Challenges into Opportunities*, Social Institutions and Gender Index, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/bc56d212-en>.
- OCDE/UE (2019b), *The Missing Entrepreneurs 2019: Policies for Inclusive Entrepreneurship*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/71b7a9bb-en>.
- OCDE (2020a), *A roadmap towards a common framework for measuring the digital economy, Report for the G20 Digital Economic Task Force*, OECD Publishing, Paris.
- OCDE, OIT, CAWTAR (2020b), *Changer les lois et éliminer les obstacles à l'autonomisation économique des femmes : Égypte, Jordanie, Maroc et Tunisie*, Compétitivité et développement du secteur privé, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/af7f3846-fr>.
- OCDE (2021a), *Man Enough? Measuring Masculine Norms to Promote Women's Empowerment, Social Institutions and Gender Index*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/6ffd1936-en>.
- OCDE (2021b), *Perspectives des politiques d'investissement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/efcc255a-fr>.
- RedSheer (2021), "Ground Zero 5.0 – MENA Internet Economy Coming Of Age – A Recap", <https://redseer.com/newsletters/ground-zero-5-0-mena-internet-economy-coming-of-age-a-recap/> (consulté le 30 novembre 2021).
- UIS (n.d.), UIS.Stat, <http://data.uis.unesco.org/> (consulté le 4 janvier 2022).
- ONUDI (2017), *Promoting Women Empowerment for Inclusive and Sustainable Industrial Development in the Middle East and North Africa region, A study on women entrepreneurship development in Egypt, Jordan, Lebanon, Morocco, Palestine and Tunisia*, rapport technique de l'ONUDI, Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, Vienne.
- ONUDI (2021), Étude de référence "Women entrepreneurs' access to and use of information and communication technologies in the manufacturing sector".
- FEM (2018), *Our Shared Digital Future, Building an Inclusive, Trustworthy and Sustainable Digital Society*, Forum économique mondial, Genève.
- Banque mondiale (2019), *World Development Report 2019: The Changing Nature of Work*, Banque mondiale, Washington, DC.
- Banque mondiale (2020), *Digital Financial Services*, World Bank Group.
- Banque mondiale (2021), *Women Business and the Law 2021*, Banque mondiale, Washington, DC.
- Banque mondiale (n.d.), World Bank Open Data, <https://data.worldbank.org/> (consulté le 14 décembre 2021).

¹ L'événement a réuni plus de 200 participants de 13 pays de la région MENA et de 13 pays de l'OCDE.

² Traduit de l'anglais au français par les auteurs.

³ Traduit de l'anglais au français par les auteurs.

⁴ « L'Internet des objets fait référence à un écosystème dans lequel les applications et les services sont pilotés par des données collectées à partir d'appareils qui agissent comme des capteurs et des interfaces avec le monde physique. » OCDE, 2020a. Traduit de l'anglais au français par les auteurs.

⁵ « Les masculinités englobent les différentes manières d'être et d'agir socialement construites, les valeurs et les attentes associées au fait d'être et de devenir un homme dans une société, un lieu et un espace temporel donnés. » OCDE, 2021a. Traduit de l'anglais au français par les auteurs.

⁶ « Les services financiers numériques (SFN) sont des services financiers qui s'appuient sur les technologies numériques pour leur fourniture et leur utilisation par les consommateurs. » Banque mondiale, 2020. Traduit de l'anglais au français par les auteurs.

Contact

Gaëlle FERRANT
Économiste, Doctorante
Secrétariat des relations mondiales
Division Moyen-Orient et Afrique
OCDE
Gaëlle.Ferrant@oecd.org
+33 1 45 24 82 98

Neila AMARA
Experte en gestion de projets internationaux
Direction de la numérisation, de la
technologie et de l'agro-industrie
ONUDI
N.AMARA@unido.org
+43 1 26026 3837

oe.cd/mena-gender
@OECDglobal

@Shutterstock/metamorworks

Agenda

11h00-11h20

Session d'ouverture

Les coprésidents du Forum MENA-OCDE pour l'Autonomisation Économique des Femmes (WEEF), la Cheffe de la Division de Coordination Régionale pour les Pays Arabes de l'ONUDI et le Secrétaire Général Adjoint de l'OCDE souligneront le rôle de la coopération régionale et du dialogue multipartite dans le renforcement du soutien de la région MENA à l'entrepreneuriat féminin dans le secteur numérique.

Intervenants :

- S.E Dr. Hala EL SAID, Ministre de la Planification et du Développement Économique, Égypte, Coprésidente du Forum MENA-OCDE pour l'Autonomisation Économique des Femmes
- S.E. Jan THESLEFF, Commissaire Général Expo 2020 pour la Suède, Coprésident du Forum MENA-OCDE pour l'Autonomisation Économique des Femmes
- Mme. Hanan HANZAZ, Cheffe de la Division de Coordination Régionale pour les Pays Arabes, ONUDI
- M. Ulrik KNUDSEN, Secrétaire Général Adjoint, OCDE

11h20-11h30

Session 1 : Présentation des résultats de l'étude de l'ONUDI

Cette session présentera les résultats de l'étude réalisée par l'ONUDI sur "L'accès des femmes entrepreneures dans le secteur manufacturier aux technologies de l'information et de la communication et leurs usages" dans le cadre du projet "Promouvoir l'autonomisation des femmes pour un développement industriel inclusif et durable dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord", labellisé par l'Union pour la Méditerranée.

- Dr. Neila AMARA, Experte Internationale en Gestion de Projets, ONUDI

11h30-12h35

Session 2 : Initiatives soutenant l'entrepreneuriat féminin dans le secteur numérique

Les représentants des gouvernements, du secteur privé et de la société civile de la région MENA et des pays OCDE identifieront à la fois les obstacles et les facteurs de réussite des femmes cheffes d'entreprises dans le secteur numérique. En outre, ils partageront les initiatives ayant efficacement soutenu l'entrepreneuriat féminin dans les nouvelles technologies.

Modératrice :

- Mme. Marina NIFOROS, Professeure Affiliée à HEC Paris, Présidente du Comité des Nominations et Membre de la Société Hellénique des Actifs et Participations (HCAP)

Intervenants :

- Dr. Nael ADWAN, Directeur de L'Investissement et de l'Entrepreneuriat, Ministère de l'Économie Numérique et de l'Entrepreneuriat, Jordanie
- M. Ernst STÖCKL-PUKALL, Chef de la Division Numérisation et Industrie 4.0, Département de la Politique Industrielle, Ministère Fédéral de l'Économie et de l'Énergie, Allemagne
- Dr. Svenja FALK, Cheffe du Bureau de Berlin et Directrice Générale, Accenture, Allemagne
- Mme. Megan TANNOUS, Responsable de projet, Association Palestinienne des Entreprises de Technologie d'Information (PITA)
- Mme. Julie MURAT, Directrice des Opérations et Co-fondatrice, Bridge For Billions, Espagne
- Mme. Salmine SASSI, Entrepreneure, Consultante en innovation, Tunisie

12h35-12h55

Questions et réponses

12h55-13h00

Clôture